

LES AVENTURES DE
SYLVAIN ET SYLVETTE

**LE QUATRIÈME
COMPÈRE**



Jean-Louis PESCH – Joce LYNE



www.editionsptitlouis.fr

Préface

Ce livre est destiné aux enfants qui commencent à lire. Ils en apprendront beaucoup sur Sylvain et Sylvette qu'ils connaissent déjà à travers les albums "jeunesse" et ceux de "bandes dessinées".

Dans ces derniers, les textes écrits dans des "bulles" sont très succincts, réduits au minimum pour raison de place, les images suffisant pour bien suivre le déroulement des histoires.

Je me suis donc adressé à Joce Lyne, écrivaine, afin qu'elle adapte mes textes sous forme de romans.

J.-L. Pesch

LES PRINCIPAUX PERSONNAGES

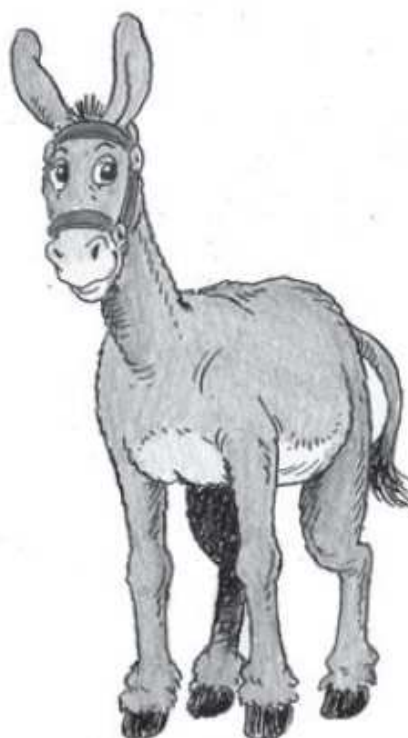


SYLVAIN – Courageux, astucieux et doué d'un optimisme débordant. Conscient de sa responsabilité pour la sauvegarde de sa sœur Sylvette et de leurs animaux adoptés, il est plein de ressources et d'idées pour déjouer les nombreux pièges et attaques des compères.



SYLVETTE – Plus réaliste que son frère et, devant la menace constante des compères, elle prétend "qu'un jour, ça finira mal !". Elle entretient la chaumière. Elle sait aussi s'imposer avec courage quand il faut défendre leurs compagnons.

GRIS-GRIS – Intelligent et malin comme tous les ânes que l'on traite bien à tort de sots. Il est très fier des services qu'il rend à Sylvain et Sylvette pour se déplacer rapidement en le chevauchant et il tire également la charrette. Il déteste qu'on lui dise "mon brave Gris-gris" chaque fois qu'il a un effort à faire. Gourmand, il raffole de carottes. Il est aussi très courageux. Les compères craignent et se méfient de ses morsures et de ses coups de sabots.



CUI-CUI – Le "moineau" comme le nomment les compères. Il est "l'espion" de Sylvain et Sylvette. Très éveillé et vigilant, il surveille la chaumière et avertit avec force pépiements dès qu'un danger se présente. Il sert aussi de messager et de guide. Il est très conscient et fier de son importance, malgré sa petite taille.





RENARD – C'est le "cerveau" de la bande. Prétentieux, hâbleur, fanfaron, il a pour spécialités la surveillance de la chaumière et la recherche d'idées nouvelles pour nuire à Sylvain et Sylvette, afin de s'approprier leurs provisions ou leurs animaux. Il a une peur bleue de la chèvre et de ses cornes. Malgré ses idées qui se terminent toujours de façon particulièrement calamiteuse, il ne renonce jamais.



LOUP – Manque d'idée mais assez lucide pour être méfiant vis-à-vis de celles de Renard. Néanmoins, il le suit à chaque opération tout en rechignant et, très coléreux, il sait lui reprocher sévèrement ses échecs. Une animosité permanente règne entre eux deux. Il prend plutôt la défense de compère Ours souvent en butte aux moqueries de Renard.

OURS – Balourd, sans mémoire, il est très susceptible lorsque Renard se moque de sa corpulence et de sa bêtise. Incapable d'avoir des idées (quand il pense, c'est à rien !), mais admirant celles de Renard, il le suit aveuglément sans en mesurer les conséquences. Sa force colossale est souvent utilisée dans certains cas, mais redoutée par ses compères et surtout par Renard lors de ses crises de colère.



SANGLIER – C'est un peu le "faire-valoir" de ses compères. Étant végétarien (il raffole de pommes de terre), il n'a pas les mêmes motivations que les trois autres vis-à-vis de Sylvain et Sylvette et de leurs animaux mais participe néanmoins à toutes les opérations dans l'espoir de bien s'amuser. Les échecs des idées de Renard suscitent chez lui des fous rires irrésistibles.





Prologue

Pique-nique en montagne

Sylvain et Sylvette ont décidé de partir en excursion dans la montagne et d'y pique-niquer.

De bon matin, tout le monde s'active. Gris-Gris est attelé, le pique-nique préparé, Sylvain commence à verrouiller la chaumière quand Sylvette déclare :

– Et si nous emmenions Barbichette et Mignonnet, ils pourraient brouter de la bonne herbe ?

– Pourquoi pas ! Je suggère que Cui-Cui vienne aussi. Il serait utile pour nous avertir au cas où nos ennemis se manifesteraient.

L'affaire est entendue. Sylvain enferme donc Poulette, Raton, Panpan et Moustachu dans la maison.

Gris-Gris et Cui-Cui ne cachent pas leur joie, heureux autant de se sentir utiles que de s'évader un peu.

Après les paysages connus de la forêt, ils découvrent des zones différentes. Par endroits, les arbres se font plus rares et les rochers plus nombreux ou plus gros. Puis ils traversent une forêt de pins et tous ensemble, ils se mettent à respirer à pleins poumons pour mieux humer l'air pur et l'agréable odeur.

À la sortie de cette forêt, ils retrouvent de gros rochers.

Plus ils avancent et plus les pentes sont raides. Gris-Gris commence à perdre de son enthousiasme au fur et à mesure de sa difficulté à tirer la charrette.

Sylvain et Sylvette s'en rendent compte et décident d'alléger le chargement en continuant à pied. Ils font également descendre Barbichette et Mignonnet en les pressant de consignes :

– Surtout, vous restez bien tout près de nous...

– Oui, on est bien d'accord : personne ne doit s'éloigner, renchérit Sylvain avec autorité.

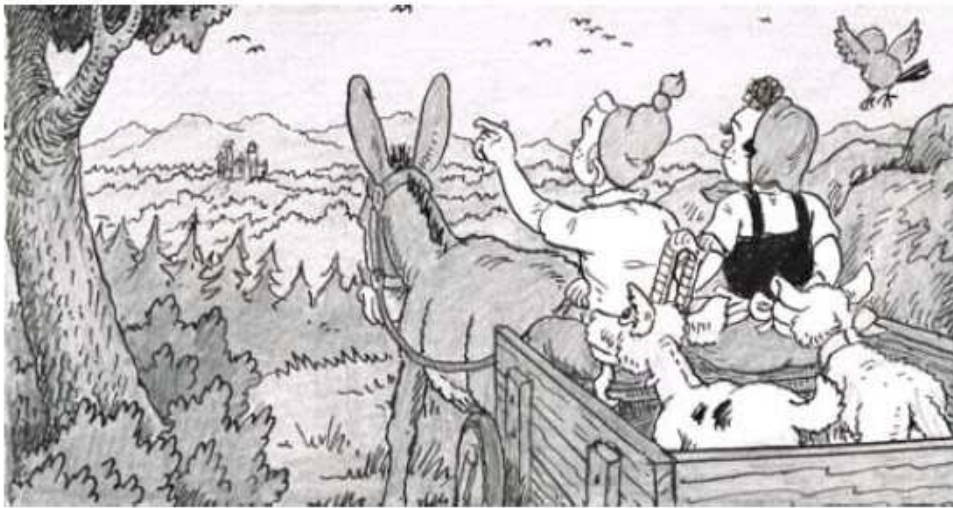
De l'endroit où ils se trouvent, le paysage est grandiose. Les arbres à perte de vue forment un gigantesque tapis aux couleurs magnifiques.

Du jaune au rouge vif en passant par de l'orangé ou du brun : ils ne sauraient dénombrer les différents tons. Ils sont en admiration devant un spectacle qu'ils

n'avaient jamais vu, même dans leurs rêves.

À un moment, Sylvain ouvre de grands yeux et, tout excité, touche le bras de Sylvette :

– Regarde là-bas ! C'est le château que j'avais vu. Il faudra qu'un jour nous y allions.



L'âne avance de plus en plus lentement. Sylvain le caresse et lui dit :

– Mon pauvre Gris-Gris, nous t'avons fatigué. Tu verras, ce sera plus facile au retour, en redescendant. On va se reposer ici, l'endroit est idéal.

Il le dételle et lui donne l'autorisation d'aller brouter avec Barbichette et

Mignonnet, en leur rappelant qu'ils doivent rester à proximité.

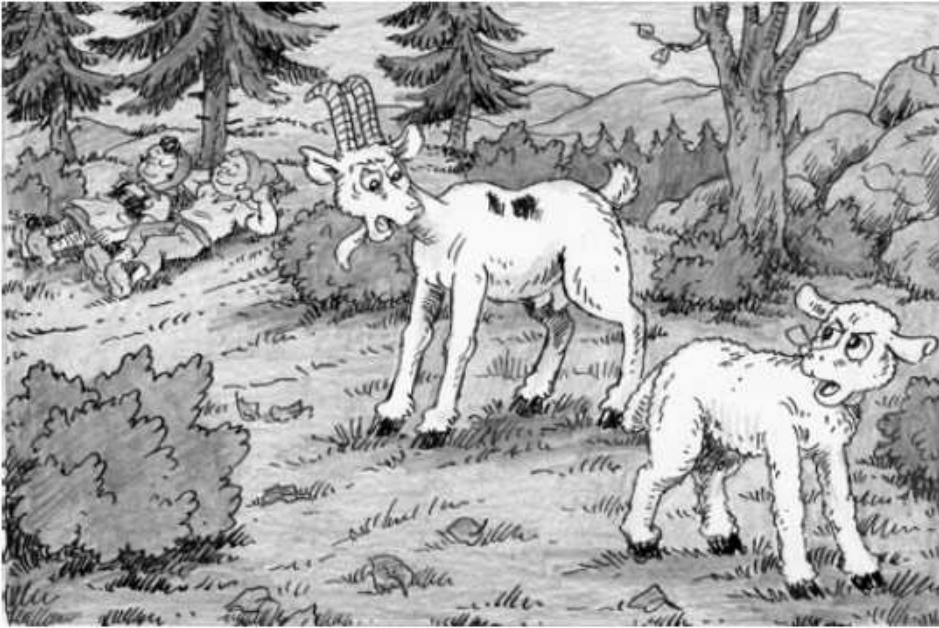
Sylvette sort le panier, étend une serviette sur un coin d'herbe, et dispose les victuailles avec délicatesse.

– Un vrai restaurant ! félicite Sylvain. J'entends le bruit de l'eau, je parie qu'il y a une source tout près. Donne-moi la bouteille, je vais aller la remplir. Après, j'allumerai un petit feu.

Les animaux le suivent pour se désaltérer aussi. Le soleil marque midi et ses rayons sont suffisamment chauds pour rendre le pique-nique agréable.

– On est bien ! remarque Sylvette.

– Oui, c'est vraiment une belle journée. Vois comme ils sont contents !



Chapitre 1

Pigeon vole !

En effet, après s'être restauré, Gris-Gris s'est couché sur l'herbe tandis que Mignonnet et Barbichette continuent de brouter sous l'œil attentif de leurs maîtres. Cui-Cui vole de branche en branche en formant un cercle autour du groupe.

Sylvain et Sylvette finissent par s'allonger, juste pour souffler un peu avant de repartir, tout en continuant de surveiller les animaux. Mais le calme et la fatigue ont raison de leur vigilance et tous les deux s'assoupissent en même temps.

De pas en pas, Barbichette et Mignonnet s'éloignent involontairement. Quand la chèvre réalise qu'ils sont en dehors de la distance autorisée, elle dit à l'agneau :

– Faisons demi-tour, nous n'avons pas le droit d'aller aussi loin.

– Lâche-moi un peu ! Laisse-moi tranquille, on ne risque rien ici.

Au grand regret de Barbichette, Mignonnet fait le fanfaron, ignore ses paroles, et continue de s'éloigner.

Il a bien tort car il ne tarde pas à se trouver sur la route d'un gros ours brun, fort surpris de croiser un agneau. L'ours brun se lèche déjà les babines à l'idée du bon repas qu'il va s'offrir.



Quand Mignonnet l'aperçoit, il se met à courir en poussant des bêlements de détresse, mais l'ours a tôt fait de le rattraper.

Mignonnet ne sait pas encore que, malgré son aspect pataud, un ours court très vite.

Cui-Cui, perché sur une haute branche, a pu voir la scène. Il se précipite pour réveiller Sylvain et Sylvette et les avertit du danger.

Devant l'air affolé de l'oiseau, ils devinent qu'il se passe quelque chose de grave. Ils se lèvent d'un bond pour le suivre et distinguent l'ours en train de s'enfuir avec Mignonnet qui bêle de toutes ses forces.

De son côté, Barbichette se lance courageusement à la poursuite de l'ours.

Gris-Gris aussi s'est levé. En quelques secondes ils courent tous, guidés par Cui-Cui, sans ne rien voir d'autre que le dos de l'ours emportant l'agneau.

Intrigué par tant de bruit, l'ours brun se retourne.

Voyant que tout le groupe le talonne, il grimpe sur un rocher qu'il connaît bien et où il se sait en sécurité.

De là, il peut narguer les enfants et leurs animaux qui, déchirés par les bêlements de Mignonnet, lèvent la tête. Impuissants et malheureux, ceux-ci ne savent pas quoi faire et la situation leur semble désespérée.

C'est alors que Cui-Cui décide de tenter le tout pour le tout. Il se met à voler autour de la tête de l'ours, puis le pique à plusieurs endroits. Il redouble d'effort pour lui piquer les oreilles et menacer les yeux.

L'ours qui tient Mignonnet d'une patte fait des moulinets avec l'autre, en espérant attraper l'oiseau. Mais ce dernier,

aussi vif qu'habile, réussit à l'éviter et à cibler ses attaques tant et si bien que l'ours commence à craindre sérieusement pour ses yeux.



Oubliant sa proie, il lève les deux pattes pour chasser l'oiseau. L'agneau libéré a tôt fait de rejoindre ses amis. Sylvain brandit son bâton en direction

de l'ours ; l'âne brait avec une violence inhabituelle ; la chèvre bêle ; Cui-Cui continue de virevolter en poussant de petits cris perçants ; Sylvette tape des pieds et des mains.

Impressionné par le tintamarre de ces individus étranges, l'ours préfère déguerpir.

Un ouf collectif redonne un peu de calme. En silence, ils regagnent la charrette et Sylvain doit aider Mignonnet, bien mal en point. Il est sonné par

l'aventure et inquiet du sermon qui l'attend.

Sylvain et Sylvette, chacun leur tour ou en même temps, expliquent à tous que s'ils donnent des consignes strictes, c'est pour leur bien ; c'est parce qu'ils ont conscience du danger et qu'ils savent ce qui est possible et ce qui ne l'est pas. Ils terminent en espérant que cet incident servira de leçon à Mignonnet, mais pas seulement, et qu'une telle désobéissance ne se reproduira plus. Ils n'oublient pas de féliciter Cui-Cui pour sa bravoure et de souligner à Mignonnet que sans le courage de tous, il serait, à l'heure actuelle, dans le ventre de l'ours.

Le retour se déroule sans encombre. Sylvain essaie de choisir les chemins les moins pentus pour éviter que la charrette, dépourvue de freins, ne vienne cogner Gris-Gris et le blesser. Ces quelques détours rallongent un peu le trajet mais ils arrivent à la chaumière,

comme prévu, avant la tombée de la nuit.

Les animaux sont contents de se retrouver.

Certains questionnent, d'autres racontent et commentent une journée qui restera dans les mémoires. Mignonnet s'endort un peu honteux, tandis que Cui-Cui revoit les scènes qui ont fait de lui le héros du jour.

Sylvain et Sylvette, de leur côté, se sentent fatigués, sans doute davantage à cause des émotions que de la sortie.

Avant de se coucher, Sylvette résume :

– C'était quand même une belle journée. On en a pris plein les yeux, c'était magique.

– Oui, c'est ce que je pense aussi. Et la leçon devrait marquer les esprits. Enfin, j'espère !

En s'endormant avec les belles images accumulées tout au long du trajet, les deux enfants sont loin d'imaginer qu'on a beaucoup parlé d'eux toute la journée

et que leur sortie a suscité d'autres épisodes cocasses.

Les nouvelles circulent vite dans la forêt.



Il se trouve que le matin, une corneille les a vus partir avec leurs animaux et qu'elle s'est hâtée de prévenir le renard.

Ce dernier, qui n'est jamais à court d'idées, a immédiatement proposé un plan à ses compères :

– C'est le moment de nous venger. Cette fois, une traque intelligente pourrait nous permettre de récupérer notre bien.

– Ma foi, en réfléchissant sur notre manière d'opérer, ce doit être possible... répond Loup.

– Il faut utiliser la ruse, crâne Renard.